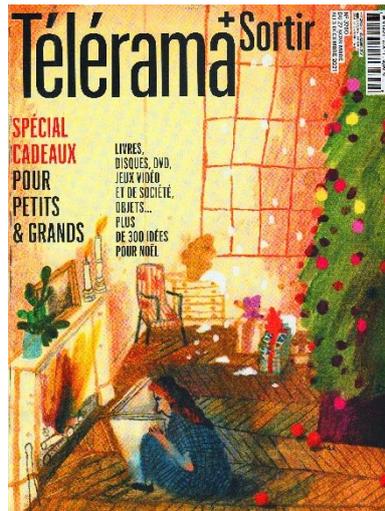


Télérama

n° 3750

du 27 novembre au 3 décembre 2021



Se faire la belle à Beg-Meil

par Nathalie Crom

(cheffe du service livres *Télérama*)

Photographies de Vincent Gouriou

Note de Philippe Dupont-Mouchet :

L'auteur de cet article a la gentillesse de conseiller la lecture de deux de mes ouvrages (qui ont largement alimenté son texte) :

Marcel Proust à Beg-Meil + Il était une fois Beg-Meil,



Je me réjouis particulièrement de cette remarque concernant Marcel Proust :
« Pas une rue à son nom, pas une plaque commémorative. »



Se faire la belle à Beg-Meil

Eaux turquoise, sentier bordé d'exquises criques... Le rivage breton inspira à **Marcel Proust** le début de Jean Santeuil, son roman inachevé.

Le sentier des douaniers côtoie, à Beg-Meil, des plages de sable fin et une végétation luxuriante. **Marcel Proust** séjourna près de deux mois, en 1895, sur cette «terre de beauté».



Octobre, ce jour-là, se prend pour le mois de juin, et il en faudrait peu pour se laisser tenter par un bain de mer d'arrière-saison. A-t-on déjà vu plus belle côte que celle-ci, que le soleil du matin enveloppe d'une lumière douce et dorée? Beg-Meil, «un pays enchanteur, en dehors du monde, une terre de beauté», s'enthousiasme Jean Santeuil, le narrateur éponyme du roman inachevé auquel Marcel Proust (1871-1922) se consacra de 1895 à 1900. C'est-à-dire avant de se lancer dans son grand œuvre, *À la recherche du temps perdu*, où la fictive villégiature normande de Balbec n'emprunte pas qu'à Cabourg, mais aussi à cette péninsule du sud du Finistère, station balnéaire de la commune de Fouesnant-les-Glénan. Proust a séjourné ici en compagnie de son ami et amant, le compositeur Reynaldo Hahn (1874-1947). Venant de Belle-Île par bateau, les deux jeunes Parisiens ont accosté le 8 septembre 1895, et sont repartis le 27 octobre. La petite cale où ils ont débarqué est toujours là, s'avancant dans la baie. Si l'on

s'y tient debout face à la mer, on devine sans peine, de l'autre côté de l'eau, les murs de la ville close de Concarneau. «Un fond de décor tout à fait lac de Genève», notait l'écrivain.

Disons-le d'emblée : à Beg-Meil, il ne reste nulle trace de la cinquantaine de jours qu'il passa ici, arpétant les dunes jusqu'au sémaphore, paressant ou lisant sous les pommiers. Pas une rue à son nom, pas une plaque commémorative. L'hôtel Fermon, où il séjourna, devenu quelques années plus tard le Grand Hôtel, accueille aujourd'hui un établissement voué à l'enseignement technique agricole. Sa terrasse surplombant la plage est reconvertie en square public, avec aire de jeux pour enfants. À deux pas de là, rue des Glénan, l'annexe où Proust dormit quelques nuits est investie par une agence bancaire. L'aimable hôtesse de l'office de tourisme affiche un air perplexe : «Proust ici, vous êtes sûre?» Si l'on se rend à Beg-Meil aujourd'hui, ce n'est pas en pèlerinage. Soit on a la chance d'y posséder une

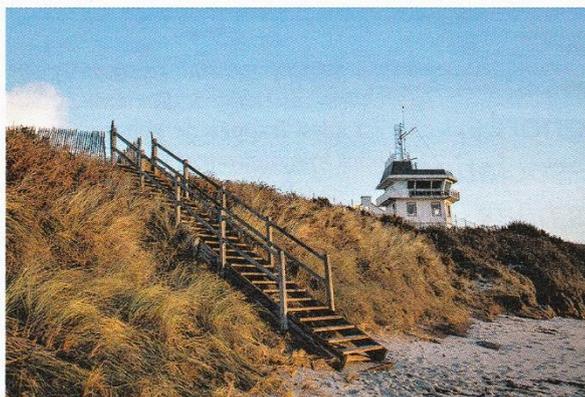
maison de famille, soit on y vient pour frotter ses semelles sur le sentier des douaniers, le fameux GR 34, qui fait le tour du littoral breton, ici réputé particulièrement facile et beau.

On aborde ce chemin côtier, par exemple, près de la plage de la Cale. Direction le sud, la pointe de Beg-Meil et son sémaphore, puisque c'était, semble-t-il, l'itinéraire prisé par l'écrivain, qui ne se lassait pas de parcourir « *ce sentier tracé dans la fougère, le genêt, la bruyère et l'ajonc* ». À gauche du promeneur, en contrebas de quelques mètres, la mer « *d'un bleu solide, vif et clair* », les rochers, des goélands infatigables et des cormorans au repos, de temps à autre une petite crique de fin sable blanc, bientôt la divine plage des Oiseaux, léchée par une eau transparente. À droite, le sentier longe de hautes haies, parfois peu amicalement grillagées, derrière lesquelles se cachent quelques-unes des plus belles demeures de la station balnéaire, grosses maisons bourgeoises aux dimensions de petits manoirs dont on aperçoit par intermittence les splendides façades de pierre ornées de balcons de bois blanc et de vérandas anciennes. Il a fallu des décennies, et d'interminables procédures judiciaires, pour que certains de ces propriétaires acceptent de respecter la servitude de passage qui garantit à tout promeneur l'accès au littoral. C'est chose faite depuis moins de dix ans, ce qui permet d'accéder sans encombre à la pointe méridionale de Beg-Meil, avec vue au large sur l'archipel des Glénan, neuf îles atlantiques surnommées les Caraïbes bretonnes et si prisées par les amateurs de voile.

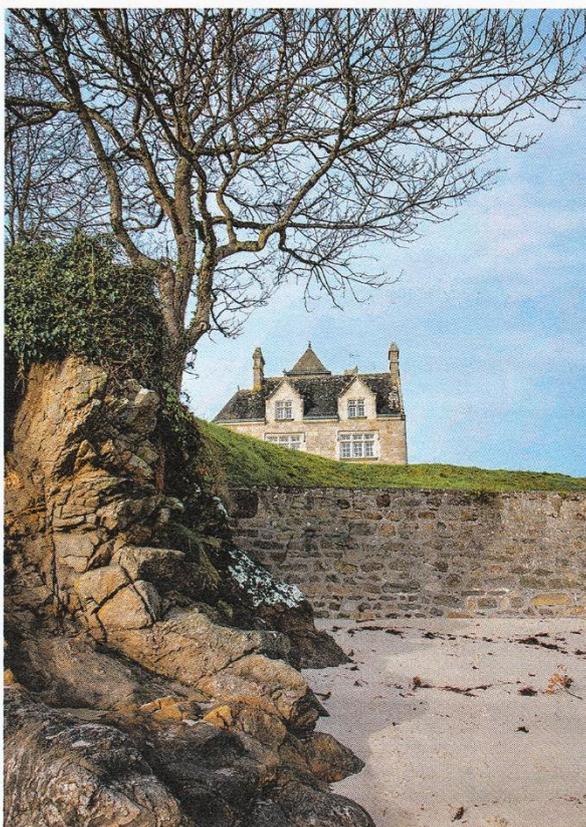
Il ne reste plus qu'à retourner vers la Cale en empruntant la route des Dunes ou la rue Chemin-Creux. Au long de celle-ci s'offriront de nouvelles perspectives sur ces grandes villas côtières centenaires, qui témoignent du statut de lieu de villégiature pour familles fortunées dont jouit la station balnéaire depuis la fin du XIX^e siècle. Son séjour achevé, Marcel Proust quitta l'endroit à regret, avec dans ses bagages les premiers feuilletés esquissés de *Jean Santeuil*. Avec aussi l'espoir, finalement déçu, de revenir un jour ici, « *à Beg-Meil où il est exquis de vivre* ». Il n'y retourna jamais, mais la justesse de son verdict demeure intacte.

– **Nathalie Crom**

Photos **Vincent Gouriou** pour *Télérama*



Le sémaphore, situé sur la pointe sud de Beg-Meil, ponctue une balade que prisait l'écrivain. **Une pierre** gravée d'une ancre de bateau jalonne le sentier des douaniers. **De grandes villas** centenaires aux splendides façades surgissent çà et là au détour d'un rocher.



Foisnant Fouesnant

Population 3 000 habitants (10 000 à Fouesnant, commune dont Beg-Meil est un lieu-dit).

S'y rendre Par le train jusqu'à Quimper, puis en car par la ligne 42 du réseau BreizhGo. breizhgo.bzh

À lire avant de partir *Marcel Proust à Beg-Meil*, de Philippe Dupont-Mouchet (éd. PDM, 288 p., 19 €) : une enquête précise et fouillée. *Il était une fois Beg-Meil* (éd. PDM, 344 p., 19 €) : une belle collection de photographies anciennes mêlée de témoignages littéraires de Proust, de Saint-Pol-Roux ou d'Anatole Le Braz.

Point de chute Il n'y a plus d'hôtels à Beg-Meil, où les anciens établissements ont été transformés en appartements, mais ils sont nombreux à Fouesnant, ainsi que dans les lieux-dits voisins, Cap-Coz et Mousterland.

Du beau du bon La Crêperie de Kervastard est une très bonne table : galettes et crêpes délicieuses, accueil aimable, une grande terrasse s'il fait beau.

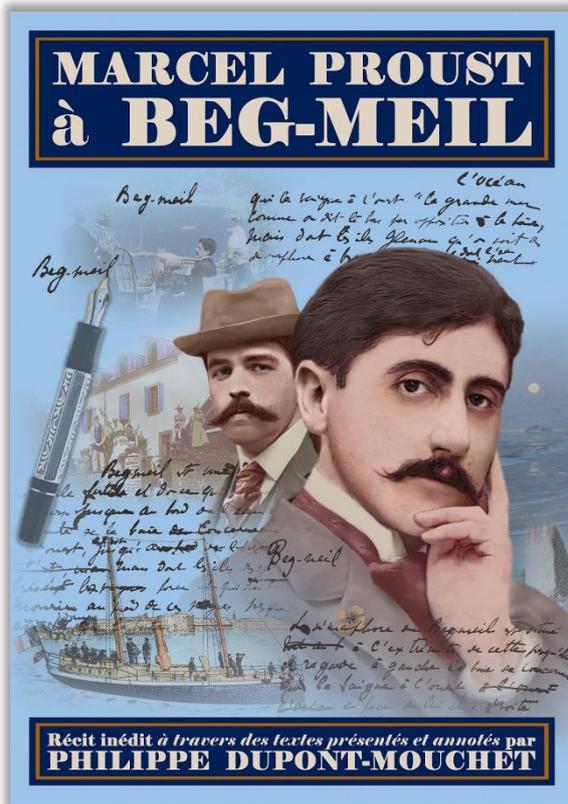
Trois choses à faire

- 1 Visiter Concarneau. Sa ville close est splendide, et, chaque été, le Festival des Filets bleus, avec bagadoù et cercles celtiques, vaut vraiment le détour. De la cale de Beg-Meil, au printemps et en été, la compagnie Les Vedettes de l'Odet assure la traversée, avec vue magnifique sur la baie au passage. On peut aussi s'y rendre à pied, par le GR 34 (15 km).
- 2 Se rendre aux Glénan. Au programme, croisière dans l'archipel, balade à pied sur l'île Saint-Nicolas et l'île de Bananec, stage de voile, plongée sous-marine ou kayak de mer pour les plus sportifs... Le départ se fait de Concarneau ou de Bénodet. vedettes-odet.com.
- 3 S'initier à l'art du cidre. C'est la boisson à la mode ! À la cidrerie de Menez-Brug, visite de 45 mn puis dégustation de différents crus. cidrerie-de-menez-brug.com

ERRATUM : contrairement à ce qui est indiqué,

il y a bien un hôtel-restaurant à Beg-Meil, il s'agit de l'**Hôtel De La Cale**, idéalement situé au centre du village

Ouvrages cités :



Informations : [en cliquant ICI.](#)

À lire aussi :

Une plage, une histoire :

la cale de Beg-Meil, un lieu d'inspiration pour Marcel Proust,
bel article de Vanessa Boulares (France Info/France Télévision)

[disponible en cliquant ICI.](#)